



La taille des arbres fruitiers.

C'est en hiver, pendant la période du repos végétatif, que les arbres et buissons supportent le mieux la taille. Les blessures dues à la coupe ne "saignent" pas, elles cicatrisent grâce à des cellules subéreuses, surtout si, même pendant cette "pause de sève", elles en perdent malgré tout un peu.

La taille est nécessaire entre autres pour former la couronne des jeunes plants, pour le rajeunissement de vieux arbres ou pour traiter des blessures causées par la nature; elle est un des soins les plus importants à dispenser aux arbres du jardin. Contrairement aux arbres et buissons dans la nature qui ne sont pas entretenus, souvent pas situés dans un habitat idéal et qui de ce fait vieillissent prématurément, les arbres du jardin peuvent être guidés de manière optimale pour conserver leur existence entière une belle forme.

De la même manière que dans la nature les ligneux endurent les dégâts provoqués par la casse due au vent, au gel ou aux morsures du gibier et se soignent eux-mêmes en formant une cicatrice, les arbres du jardin aussi supportent les blessures. Mais, par contre, ces blessures sont toujours nuisibles, car elles utilisent de la vigueur et sont des portes d'entrée pour des maladies, tout particulièrement cryptogamiques. C'est pourquoi elles doivent être évitées, ou si nécessaire mainte-

nues le plus petites possibles et protégées artificiellement. Toutefois, de petites interventions bien ciblées permettent d'éviter de grosses blessures: en effet des couronnes et des buissons bien entretenus, aérés, seront en meilleure santé et plus résistants que ceux mal soignés, poussant de manière désordonnée. C'est ainsi qu'il est possible d'éviter, en taillant en temps utile les pousses verticales, qu'elles ne se fendent et ne se cassent plus tard. Les pousses verticales donnent des branches formant des fourches dans lesquelles la neige s'accumule et la pluie se collecte. Avec le temps, la pourriture s'installe et la fourche se casse en deux parties. Dans le même ordre d'idée, la taille des branches trop denses faite à temps permet de garder une couronne et des buissons aérés. De ce fait ils séchent rapidement après la pluie et sont nettement moins sensibles aux maladies cryptogamiques. Le bois malade doit être éliminé sans pitié. De plus l'élagage est favorable au rajeunissement. Enlever à l'occasion des vieilles branches

favorise la repousse de jeunes rejets.

La taille naturelle

Contrairement au but recherché dans les cultures de fruits, où la taille a pour but d'élever la production des arbres (ce qui par ailleurs conduit à une fatigue et un vieillissement prématuré), on recherche au jardin à obtenir et à conserver de beaux buissons et des couronnes très naturels. La "taille naturelle" ne standardise pas les ligneux, mais stimule leur développement, selon l'espèce.

Important: l'élevage pendant les premières années

L'élevage dépend du respect des critères de pousse naturels pour tenir compte de la forme de couronne désirée. Et à ce moment-là ou respectivement au moment de l'achat déjà de grosses erreurs sont commises. Car, naturellement, il n'est pas possible à la longue de maintenir petit un arbre à forte croissance en le taillant ou de garder compact un buisson

exubérant. Chaque arbre ou buisson doit convenir à longue échéance à la place à laquelle il est destiné et doit aussi pouvoir pousser! Là où un pommier à haute tige, à vigoureuse croissance, deviendrait, le temps passant, trop volumineux, un arbre à basse tige à croissance lente conviendra nettement mieux. Au lieu de rabattre régulièrement un arbre à haute tige, il est plus judicieux d'en planter un à basse tige. Ceci est bien entendu valable pour toutes les sortes d'arbres ou de buissons. C'est le moment de citer une règle de base importante qui dit: plus le rabattage est important, plus vigoureuse sera la repousse. Ce qui signifie que plus un arbre ou un buisson sera rabattu, plus il se développera. Une autre règle, importante à respecter lors des premières années rend attentif à la réaction des branches taillées, à savoir: l'œil le plus élevé produira la repousse la plus forte. Ce qui signifie que le bourgeon le plus élevé, celui

près de la coupe, repoussera avec le plus de vigueur. Le développement de la couronne, respectivement le développement de toutes les branches, peut être influencé, la direction elle-même étant déterminée par une taille ciblée. Une taille effectuée au-dessus d'un œil extérieur, c'est-à-dire un bourgeon orienté vers l'extérieur, donne une pousse se dirigeant dans cette direction. Ceci va tout à fait dans le sens de l'élevage. Car une couronne ou un buisson doit être aéré et ouvert, ce qui est faisable de façon naturelle par une taille effectuée au-dessus des yeux extérieurs. Les pousses se dirigeant vers l'intérieur de la couronne ne sont pas souhaitables, car elles gênent les branches de valeur et entravent le développement de la couronne ou de buissons aérés. Une attention particulière doit être portée à la pousse verticale du centre de l'arbre, l'axe central, qui prolonge le tronc vers le haut. Cette pousse doit en principe être ininterrompue et pouvoir pousser année après année verticalement contre le haut. Des pousses concurrentes gênantes pour la pointe sont à écarter, tout particulièrement parce qu'elles forment des pousses doubles (fourches verticales) qui plus tard se fendent facilement. Naturellement, il ne faut pas supprimer les pousses latérales plus ou moins verticales pouvant être utilisées pour le développement de la couronne. Si nécessaire, elles peuvent être écartées et dirigées dans les espaces libres ou dans la direction souhaitée.



Taillez les pousses gênantes ou inutiles à la formation de la couronne directement au ras du tronc ou de la branche.



Une taille sévère après la plantation favorise la reprise du jeune arbre.



La taille de la plante contribue de manière déterminante à la formation de la couronne et favorise le développement de pousses vigoureuses à partir des bourgeons restants.



Il est nécessaire tout au long des premières années de la formation de la couronne d'éliminer les pousses dirigées vers l'intérieur.



Une taille "au-dessus des yeux" permet de faire pousser un rejet bien ciblé: le bourgeon situé en dessous de la taille se développe en une pousse croissant dans la direction donnée.



Les branches dérangeantes sont coupées directement au ras de la branche, juste au-dessus du renflement. Les moignons doivent être éliminés.



Les couronnes trop fournies doivent être éclaircies. Tout particulièrement les pousses verticales, les faibles et celles entrant en concurrence avec d'autres doivent être écartées.



Cette branche latérale verticale entrant en concurrence avec l'axe central; elle sera repliée sur une branche latérale.



Cette tige poussant contre l'intérieur serait dérangeante tôt ou tard. Il faut l'éloigner à temps, avant qu'elle ne se transforme en branche.

La taille de soins: éclaircir, remettre en ordre, préserver la silhouette, favoriser l'envergure

Des arbres et des buissons bien élevés prennent facilement une belle forme. Habituellement, il suffit de favoriser la poursuite du déploie-



Les blessures rugueuses dues à la scie cicatrisent mal; retailer les bords de la coupe avec un couteau bien aiguisé favorise la formation de tissus cicatriciel.



Les grosses blessures sont recouvertes d'une pâte cicatrisante pour éviter une infection cryptogamique.



Un éclaircissage des groseilliers rouges et les groseilliers à maquereau favorise leur rajeunissement. Des jeunes pousses prendront la place des vieilles branches taillées.

ment en libérant l'axe central des pousses concurrentes et si nécessaire en le redressant tout en le fixant sur un tuteur. De plus, il faut continuer à diriger l'ensemble des branches latérales. Pour ce faire, on taille les pousses verticales (les jeunes pousses terminales des branches latérales) au-dessus d'un œil latéral tout en les écartant de façon qu'elles soient assez horizontales. Les pousses inutilisables, parce que trop serrées ou trop verticales ou poussant contre l'intérieur seront éliminées. Les arbres greffés sur des porte-greffes (par exemple des cerisiers greffés sur des cerisiers sauvages) doivent être régulièrement débarrassés des rejets sauvages, poussant la plupart du temps sur le tronc, en dessous de la cicatrice de greffage. Dans le cas des buissons, il suffit de tailler occasionnellement quelques branches superflues directement au niveau du sol ou d'une fourche pour qu'ils restent aérés et pas trop compacts.

Le traitement des blessures

Les endroits coupés de la pousse sont des blessures ouvertes et

naturellement néfastes; tout particulièrement leur guérison demande de la force. Afin de ne pas retarder la guérison de la plaie, mais au contraire de la stimuler, il faut respecter certains critères lors de la taille, et après celle-ci. Il est très important de toujours couper au bon endroit. Les branches ou pousses gênantes doivent être coupées de préférence au ras de la branche. Lors de cette opération, le renflement situé au ras de la branche ne doit pas être blessé! C'est pourquoi les branches plus importantes seront tout d'abord sciées et ensuite de quoi l'endroit sera taillé au couteau, car les blessures lisses cicatrisent beaucoup plus vite que celles, rugueuses, créées par une scie. Pour que la branche ne se casse pas en sciant, le mieux est de la couper par tronçons, en dernier lieu au niveau du renflement. Sur les arbres ou arbustes ne formant pas de renflements bien visibles, la taille est favorable si elle est effectuée au ras du tronc ou de l'endroit de formation de la pousse. Les moignons et chicots doivent être évités impérativement, car ils retardent la cicatrisation! Après avoir taillé et éventuellement paré

au couteau, il est recommandé d'enduire les plaies avec une pâte cicatrisante. La protection de la plaie favorise la guérison, car elle protège du dessèchement, de l'humidité et des agents pathogènes. En plus de la taille et du traitement des plaies, d'autres travaux de soins doivent être mentionnés, tels un enduit blanc contre les fissures de l'écorce du jeune arbre, la protection contre les dégâts causés par le gibier, le tuteurage et la ligature de l'arbre qui vient d'être planté pour favoriser sa repousse et bien entendu desserrer la sangle des arbres qui ont poussé.

